

# 1

## Une région à l'articulation des mondes iranien, turc, russe et chinois

### PROBLÉMATIQUE

⌘ Qu'est-ce que l'Asie centrale ?

### CHRONOLOGIE

552 : fondation du kaganat turc

VIII<sup>e</sup> siècle : début de l'islamisation des populations de l'Asie centrale

XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles : début de la colonisation tsariste

1922 : création de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) intégrant l'Asie centrale

1991 : indépendance des républiques d'Asie centrale

### 1. L'ASIE CENTRALE : UNE DÉFINITION

L'Asie centrale est une région située au cœur du continent eurasiatique, dont les contours sont à « géographie variable » (Roy, 1997), selon que sont retenus pour définir son périmètre des critères historiques, politiques ou démographiques. Alors que des qualificatifs, tels qu'« Asie intérieure », « Asie moyenne » ou « Turkestan », recouvrent des réalités proches quoique différentes, des auteurs peuvent, selon la période et le contexte, aussi bien employer cette expression pour désigner le vaste ensemble s'étendant de l'Anatolie au désert de Gobi que pour décrire un territoire aux dimensions plus modestes centré sur les oasis de Samarkand et de Boukhara (Fourniau, 2006 ; Gorshenina, 2014). Dans le présent ouvrage, l'Asie centrale sera comprise comme la région réunissant le Kazakhstan, le Kirghizstan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Turkménistan, pays indépendants depuis la disparition de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) en 1991.

#### LES PAYS D'ASIE CENTRALE

	Kazakhstan	Kirghizstan	Ouzbékistan	Tadjikistan	Turkménistan	Asie centrale
Population (en M)	16,009	5,362	29,993	7,564	~ 5,100	<b>64,028</b>
Superficie (en M de km <sup>2</sup> )	2,717	0,198	0,447	0,143	0,488	<b>3,993</b>
Densité (hab./km <sup>2</sup> )	6	27	67	39	10	<b>16</b>

Sources : recensements 2009 / 2010, estimations

L'Asie centrale, ainsi définie, s'étend sur près de 4 millions de km<sup>2</sup> entre la mer Caspienne à l'ouest et la Chine à l'est, la Russie au nord et l'Afghanistan et l'Iran, au Sud. Peuplée par un peu plus de 60 millions d'habitants, elle occupe une place singulière, à l'articulation des mondes iranien, turc, indien, chinois et russe.

### 2. UN MONDE TURCO-IRANIEN

À la veille de son intégration dans l'Empire tsariste, qui s'est produite entre le début du XVII<sup>e</sup> et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Asie centrale était habitée par des populations turques et iraniennes, très majoritairement de confession musulmane, qui avaient façonné une véritable civilisation multiculturelle

turco-iranienne. Entre steppes et oasis, populations nomades et sédentaires entretenaient des relations marquées par des formes de rivalité et de conflictualité, dont les campagnes militaires menées par les cavaleries des « Empires des steppes » sous la houlette de célèbres figures guerrières, tel le Mongol Gengis Khan au début du XIII<sup>e</sup> siècle, sont des épisodes paroxystiques (Grousset, 1938). Mais elles tissaient également des liens de complémentarité, notamment sur le plan économique, les nomades vendant sur les marchés des productions animales et achetant aux sédentaires des productions agricoles (céréales, thé, etc.) et des objets d'artisanat (Stépanoff *et alii*, 2013).

Tandis que les autorités impériales puis soviétiques ont établi une catégorisation de la population en groupes ethniques, en « nationalités » (Cadiot, 2007), les différentes populations turcophones (Kazakhs, Kirghizes, Ouzbeks, Turkmènes, Karakalpaks, etc.) et iranophones (Tadjiks, etc.) représentent aujourd'hui le socle et la majorité de la population centre-asiatique.

### 3. COLONIE RUSSE, PÉRIPHÉRIE SOVIÉTIQUE, NATIONS INDÉPENDANTES

La colonisation des steppes contrôlées par les confédérations nomades kazakhes puis des États sédentaires (khanat de Kokand, khanat de Khiva, émirat de Boukhara), qui s'acheva par la prise de contrôle du Pamir en 1895 dans le cadre du « Grand Jeu » opposant les Empires russe et britannique, inaugura une phase de transformation rapide de la population et du peuplement. Des populations européennes, en particulier slaves, migrèrent en Asie centrale, de façon spontanée, encadrée ou forcée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tandis que la région était devenue colonie russe puis une périphérie soviétique. Aujourd'hui, environ 5 millions de Russes résident encore dans les nations indépendantes d'Asie centrale, principalement au Kazakhstan.

#### L'ASIE CENTRALE, CARTE POLITIQUE



#### AXES ESSENTIELS

➔ L'Asie centrale, à la confluence des mondes iraniens, turcs, indiens, chinois et russes, est de longue date un carrefour et un creuset. Aux périodes moderne et contemporaine, elle a été façonnée par plusieurs siècles d'intégration au monde russe et soviétique.

# 2

## Une région entre oasis, steppes et montagnes

### PROBLÉMATIQUE

---

✎ **Quels sont les traits caractéristiques des milieux « naturels » de l'Asie centrale ?**

#### GLOSSAIRE

**Endoréisme** : caractéristique des bassins-versants où les cours d'eau s'écoulent vers des dépressions fermées et non vers la mer.

### 1. UN VASTE AMPHITHÉÂTRE ENDORÉIQUE

L'Asie centrale s'apparente à un vaste amphithéâtre bordé au sud et à l'est par une ceinture montagneuse discontinue, dont les principaux massifs sont le Kopet Dagh, le Pamir, le Tian-Chan, l'Alatau de Djoungarie, le Tarbagataï et l'Altaï. Ces massifs culminent à plus de 7 000 m d'altitude dans le Tian-Chan (7 439 m) et le Pamir (7 495 m), où malgré l'aridité s'écoulent d'importants et longs glaciers.

Au centre de la région, la dépression aralo-caspienne est une cuvette endoréique occupée par des plaines et des plateaux arides. L'Amou Daria et le Syr Daria y franchissent le Kara-Kum [les sables noirs] et le Kyzyl-Kum [les sables rouges], qui sont les principaux déserts de la dépression touranienne, avant de se jeter dans l'Aral. Les autres cours d'eau se perdent dans les sables, tels le Murgab et le Tedjen au Turkménistan, ou coulent vers la mer Caspienne, comme l'Oural, ou vers le lac Balkhach, comme l'Ili.

Seules les régions septentrionales et orientales du Kazakhstan sont drainées vers l'océan glacial Arctique par l'Irtych, qui se jette dans l'Ob, et ses affluents.

### 2. CONTINENTALITÉ ET ARIDITÉ

En raison de sa situation continentale, l'Asie centrale possède un climat marqué par d'importantes amplitudes thermiques et par des formes d'aridité, en particulier dans la dépression aralo-caspienne où les précipitations annuelles sont fréquemment inférieures à 150 mm.

Sur les piémonts, dans les vallées et les deltas de l'Asie centrale méridionale, se succèdent des oasis dont les centres urbains – Boukhara, Samarkand, Kokand, etc. – ont joué un rôle essentiel dans le commerce à longue distance entre l'Asie orientale et le monde méditerranéen, jusqu'à ce que le commerce maritime ne supplante les « routes de la Soie » à l'époque moderne. Si leur mise en valeur est ancienne, la période soviétique fut un moment de rapide expansion des périmètres irrigués, grâce à la construction d'infrastructures hydrauliques de grande taille (barrages, réservoirs, canaux, etc.) destinées notamment à soutenir la culture du coton. Au Turkménistan, le grand canal du Kara-Kum, qui fut construit à partir des années 1950, alimente anciennes et nouvelles oasis sur plus de 1000 km ; il écoule plus de 10 km<sup>3</sup> d'eau chaque année mais une part significative de la ressource s'infiltré ou s'évapore (Létolle, Mainguet, 1993).

Plus au nord, les déserts laissent place à d'immenses étendues de steppes, formations herbeuses ouvertes, puis de steppes boisées, qui furent longtemps les terres de parcours des nomades kazakhs et qui annoncent le monde sibérien.

### 3. DES PAYS ÉCARTELÉS

Tels qu'ils ont été tracés dans le cadre de la soviétisation de la région dans les années 1920 et 1930, les pays d'Asie centrale présentent la caractéristique de posséder des espaces nationaux enclavés mais également écartelés. À l'échelle nationale, les principaux foyers de peuplement sont en effet localisés en situation périphérique, séparés par des axes montagneux au Tadjikistan, au Kirghizstan et en Ouzbékistan et/ou par des étendues steppiques ou désertiques au Kazakhstan, au Turkménistan et en Ouzbékistan.

Ces discontinuités ont affecté la cohésion nationale des nouveaux pays indépendants : des formes d'enclavement saisonnier ont par exemple au Tadjikistan isolé les régions les unes les autres en hiver, jusqu'à ce que des travaux soient entrepris sur le réseau routier (Thorez, 2007a). L'interruption de la circulation entre le Nord et le Sud et entre l'Ouest et l'Est, en raison de l'impossibilité de franchir les hauts cols du Pamir et du Tian-Chan pendant la saison hivernale, fragmentait l'aire d'exercice de l'État tadjikistanais. Quoique moins exacerbée dans les autres pays d'Asie centrale, cette configuration territoriale a partout incité les autorités à engager des politiques d'aménagement du territoire visant à renforcer l'unité des espaces nationaux.

#### AXES ESSENTIELS .....

➡ *L'Asie centrale est une région continentale et aride où la population est concentrée dans les oasis de piémont, de vallée et de delta. Faiblement peuplés, les montagnes, les déserts et les steppes sont des discontinuités majeures au sein des espaces nationaux.*

Voir la carte « Asie centrale post-soviétique » dans le cahier central.

# 3

## Une région enclavée

### PROBLÉMATIQUE

---

‡ L'enclavement est-il une contrainte pour le développement ?

### CHRONOLOGIE

1990 : inauguration d'une première voie ferrée reliant le Kazakhstan soviétique à la Chine

1996 : inauguration de la voie ferrée Turkménistan-Iran

2005 : mise en service de l'oléoduc Kazakhstan-Chine

2009 : mise en exploitation du gazoduc Turkménistan-Ouzbékistan-Kazakhstan-Chine

### GLOSSAIRE

**Maillage** : dimension aréolaire de l'espace, l'espace des surfaces. Il est constitué d'étendues qui peuvent être contiguës ou emboîtées.

**Treillage** : dimension réticulaire de l'espace, l'espace des réseaux. Il est organisé autour de nœuds reliés par des axes.

### 1. UN ENCLAVEMENT GÉNÉRALISÉ

Phénomène classique, la partition du territoire hérité de l'Empire qui, en Asie centrale, a été édifié sous l'autorité des tsars puis maintenu dans le cadre soviétique, a provoqué une généralisation de l'enclavement. Aussi les pays centre-asiatiques constituent-ils le cœur du plus vaste ensemble d'États enclavés existant dans le monde.

L'Ouzbékistan partage avec le Liechtenstein la particularité d'être doublement enclavé car il est séparé d'un littoral par le territoire de deux États. Cette caractéristique de la carte politique de l'Asie définit son degré d'enclavement « aréolaire », lequel est largement théorique. Pour évaluer le niveau d'accessibilité effectif des différents pays, il est en effet nécessaire d'analyser l'articulation entre le maillage et le treillage, entre les frontières et les réseaux, de façon à définir leur enclavement dit « réticulaire » (Thorez, 2007a). De la sorte, il ressort que le Turkménistan et le Tadjikistan étaient au moment de leur accession à l'indépendance les pays les plus enclavés de la région.

### 2. LES CONTRAINTES DE L'ENCLAVEMENT

L'enclavement est une configuration territoriale présentant de nombreuses contraintes. Les économistes ont démontré que les pays enclavés souffraient d'un déficit de croissance économique de l'ordre de 0,3 à 1,5 % par an par rapport aux pays littoraux, car les coûts de transports, plus élevés, limitent l'intensité des échanges et affectent l'activité économique (Raballand, 2005).

Pour les pays enclavés, cette situation géographique instaure également une dépendance vis-à-vis des pays de transit, qui possède une dimension pratique mais également une dimension politique. À cet égard, les phénomènes d'enclavement, qui tendent à limiter l'exercice de la souveraineté des pays post-soviétiques d'Asie centrale, apparaissent comme des éléments fondamentaux de la restructuration du champ géopolitique régional.

### 3. DÉSENCLAVEMENT ET DÉVELOPPEMENT

Les processus de désenclavement sont souvent considérés, de même que les dynamiques d'intégration régionale, comme des leviers du développement pour les pays enclavés (Doumenge, 1986). En Asie centrale, les États encouragent donc l'édification de nouveaux axes de transport, de façon à diversifier leurs échanges, en s'affranchissant de la voie russe de désenclavement, et à s'insérer dans les mécanismes de la mondialisation.

Si l'axe septentrional conserve un rôle majeur, les échanges se développent vers le sud, avec l'Afghanistan et surtout l'Iran, une voie ferrée ayant été ouverte en 1996 entre le Turkménistan et l'Iran. Mais c'est essentiellement sur la voie orientale de désenclavement que les transformations sont les plus spectaculaires. Deux voies ferrées relient désormais le Kazakhstan à la Chine ; des conduites récemment construites acheminent au Xinjiang du gaz et du pétrole extraits dans la dépression aralo-caspienne. Autour de la frontière, des zones commerciales et logistiques ont été implantées sur les principaux axes routiers, tandis que la Chine est devenue l'un des principaux partenaires commerciaux des républiques d'Asie centrale.

Cette dynamique d'ouverture, qui fut enclenchée par le pouvoir soviétique pendant la perestroïka, est aussi soutenue par les pays riverains (Chine, Iran, etc.) ainsi que par différents acteurs économiques, entreprises transnationales ou acteurs informels. D'une intensité variable selon les pays, elle entre en contradiction avec la fonctionnalisation des nouvelles frontières internationales, processus qui concourt au cloisonnement de la région (Thorez, 2011).

#### AXES ESSENTIELS .....

- ➔ *Les pays d'Asie centrale sont des États enclavés. Cette situation géographique ralentit le développement économique et instaure une dépendance politique vis-à-vis des pays de transit. Devant ces contraintes, les États ont décidé de construire de nouvelles infrastructures de transport pour favoriser les dynamiques de désenclavement.*

Voir la carte « Le remodelage des réseaux de transport » dans le cahier central.

# A

## Enclavement et désenclavement

### L'ENCLAVEMENT ARÉOLAIRE EN ASIE CENTRALE



### L'ENCLAVEMENT RÉTICULAIRE EN ASIE CENTRALE EN 1991



### L'ENCLAVEMENT RÉTICULAIRE EN ASIE CENTRALE EN 2011

